Jukko Risto,
Trinity in Unity in Christian-Muslim Relations. The Work of the Pontifical Council for Interreligious Dialogue.

Leiden-Boston, Brill, 2007, viii + 365 p.
ISBN : 978-9004158627

M. Jukko, docteur en théologie, est un pasteur luthérien finlandais. Son ouvrage est divisé en sept chapitres.

Le chapitre premier, « Introduction », commence par souligner le tournant marqué dans l'Église catholique par le Concile Vatican II (1962-1965) et, en particulier, par l'un de ses documents officiels, la « Déclaration sur les relations de l'Église avec les religions non chrétiennes » (dite *Nostra Aetate* d'après ses deux premiers mots latins). Dans la ligne du Concile, le Pape Paul VI créa en 1964 un Secrétariat pour les non chrétiens, à l'intérieur duquel fut établi, dès 1965, un Département pour l'islam, devenu en 1974 la Commission pour les relations religieuses avec les musulmans. En 1988, le Pape Jean-Paul II procéda à un remaniement général de la Curie romaine et le Secrétariat pour les non chrétiens fut alors remplacé par le Conseil pontifical pour les relations entre les religions, auquel est toujours rattachée la Commission pour les relations religieuses avec les musulmans. Par suite, « Le but de la présente étude est d'explorer les structures et argumentations théologiques des publications du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, basé à la Cité du Vatican. Cette étude s'inscrit dans une discipline récemment apparue, à savoir la théologie chrétienne des religions » (p. 24). Celle-ci au demeurant, est-il immédiatement précisé, doit être nettement distinguée des « various sciences of religion » (noter le pluriel du premier substantif et le singulier du second).

Le chapitre ii s'intitule « L'influence de courants philosophiques et théologiques sur l'attitude catholique romaine de dialogue ». Par ces deux derniers mots, nous rendons imparfaitement le néologisme anglais *dialogic,* qui qualifie, non point d'abord une ouverture pragmatique à des discussions constructives, mais un nouveau mode de pensée systématique mettant l'accent sur les relations interpersonnelles (cf. p. 83). Après avoir présenté les philosophies de l'existentialisme et du personnalisme, l'auteur met en relief, avec luxe de références et citations, les grands protagonistes allemands et français des nouvelles théologies qui ont précédé et prolongé le Concile.

Le chapitre iii, « Dieu et les êtres humains », entre alors dans le vif du sujet. Après être longuement revenu sur ce qu'il appelle le tournant anthropologique de la théologie catholique au xx^e^ siècle, M. Jukko montre que le Pape et ses porte-parole dans le dialogue mettent sans cesse en avant la foi en Dieu créateur, mais y joignent l'idée que l'humanité constitue une grande famille. Des divergences sur la conception de Dieu sont rappelées (cf. p. 118, 121 s, 153). Après avoir traité de la foi d'Abraham dans les textes officiels, l'auteur montre ensuite avec raison combien ténu est l'argument qu'on en tire pour rapprocher les deux religions (p. 128-130). Suivent une section sur les hommes en marche vers Dieu, puis une autre sur les difficiles doctrines de la « loi naturelle » et du péché, originel ou non.

Le chapitre iv, « Le Christ et son Esprit », aborde les points les plus délicats. On sait que, selon la foi commune des chrétiens clairement fondée sur le Nouveau Testament, le Christ Jésus est le Sauveur, l'unique « médiateur » entre Dieu et les hommes. Mais d'un autre côté, la doctrine de l'Église catholique est que l'offre divine du salut n'est pas réservée aux seuls chrétiens. Comment harmoniser ces deux affirmations ? Les documents étudiés ne sont pas totalement explicites à cet égard, mais font appel à plusieurs conceptions traditionnelles. L'une est la notion des « semences du Verbe » élaborée par le philosophe et martyr Justin dès le ii^e^ siècle. Une autre est l'universelle action de l'Esprit-Saint. Ou encore la doctrine paulinienne de la grâce.

Le chapitre v, « Église et Règne de Dieu », traite entièrement de la portée du mot grec et biblique de *basileia.* Selon les cas, il peut être traduit par royaume, par règne, ou même par royauté. Dans le Nouveau Testament, il est attribué normalement à Dieu, mais parfois au Christ (à « son Christ ») en dépendance à Dieu. La question est de savoir dans quelle mesure l'extension historique du Royaume de Dieu est liée, directement ou non, à celle de l'Église.

Le chapitre vi, « Le dialogue interreligieux comme nécessité anthropologique et théologique », montre le flou des termes de « mission » et de « conversion », la tension chez les chrétiens entre le désir de dialogue et le devoir de communiquer l'Évangile, les ambiguïtés de la prière interreligieuse. Suit un bref chapitre vii de « Conclusions ».

Comme on voit, l'ouvrage n'est pas une étude d'islamologie. La doctrine musulmane sur Dieu n'y est jamais présentée systématiquement, pas plus d'ailleurs que la doctrine chrétienne. Les références à la Bible ou au Coran sont rares et ne font pas l'objet d'index. Les questions ne sont pas regardées pour elles-mêmes, mais seulement à travers les lunettes du Conseil pontifical.

On n'ignore pas le contexte, voire la visée sociopolitique de ses documents (cf. p. 7-9, 37, 88, 239, 250, 273 s.). Au demeurant, la portée de ceux-ci ne doit pas être surévaluée. D'une part, la valeur

BCAI 24 (2008) Jukko Risto: Trinity in Unity in Christian-Muslim Relations. The Work of the Pontifical Council for Interreligious Dialogue., recensé par Guy Monnot
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

d'une affirmation particulière, dans le christianisme, dépend de son intégration dans l'ensemble de la doctrine révélée. D'autre part, l'autorité d'un Conseil pontifical est modeste à côté d'autres instances catholiques.

Mais dans les limites ainsi posées, l'ouvrage de M. Jukko emporte l'admiration. Connaissance approfondie de l'abondante littérature produite par le Conseil, vues pénétrantes sur l'arrière-plan théologique et peut-être surtout anthropologique de son activité, bibliographie quasi exhaustive sur ces points précis, font de ce livre un instrument indispensable pour l'histoire du dialogue religieux officiel entre les musulmans et l'Église catholique avant le pontificat de Benoît XVI.

Guy Monnot
EPHE - Paris

BCAI 24 (2008) Jukko Risto: Trinity in Unity in Christian-Muslim Relations. The Work of the Pontifical Council for Interreligious Dialogue., recensé par Guy Monnot
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net